

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 52 (1979)
Heft: 6

Artikel: L'armée suédoise [suite]
Autor: Bonsignore, Ezio
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-560314>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

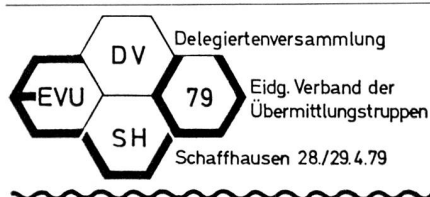
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Keine wasserfesten Aperogläser!

Das Organisationskomitee musste leider feststellen, dass der Aufdruck bei einem Teil der Aperogläser der DV nicht einwandfrei ist. Bei verschiedenen Gläsern genügt schon handwarmes Wasser, um den Aufdruck zu lösen. Laut Angaben des Herstellers sind die Gläser nicht richtig entfettet worden. Wir bitten deshalb, alle schlecht verarbeiteten Gläser (gesammelt via den jeweiligen Sektionspräsidenten oder direkt an uns) bis spätestens am 15. Juni 1979 zu übersenden. Die Gläser werden neu bedruckt und anschliessend retourniert. Besten Dank!

Kopfloze Mütze

Auf dem Parkplatz vor dem Hotel Schaffhauserhof wurde am Sonntag eine «tannige» Mütze Grösse 57 gefunden. Vermisstmeldungen nimmt der Präsident der Sektion Schaffhausen, R. Kilchmann, entgegen. Telefon (053) 3 17 66.

Zum Abschluss

möchten wir allen Teilnehmern für ihren Besuch in der Munotstadt danken. Gerne hoffen wir, via Aether (oder auch persönlich) weiter in Kontakt miteinander zu bleiben. OK DV 79: Kurt Hügli

Die Delegiertenversammlung

am Sonntagmorgen wurde durch den jugendlich wirkenden Zentralpräsidenten Hptm Heinrich Dinten (Sektion beider Basel) in sympatischer und speditiver Art abgewickelt. Ehrenmitglied Ziegler (Bern) mahnte den Zentralvorstand zur wohlüberlegten Ausgabenpolitik, stellte aber dem Zentralkassier Peter Vital (Zürcher Oberland/Uster) ein gutes Zeugnis aus. Das Büro Fritz Münger wurde wiederum mit der Revision der Rechnung beauftragt. Unter Applaus konnte die Sektion Mittelhaut den Fabag-Wanderpreis (beste Öffentlichkeitsarbeit) und die Sektion Biel den Bögli-Wanderpreis (beste Sektionsarbeit) entgegennehmen. Als nächster Tagungsort wurde unter Applaus Luzern erkoren.

Im Anschluss an die Delegiertenversammlung sprach der Waffenchef der Uebermittlungstruppen, Divisionär Guisolan, zu den Delegierten und zu den zahlreich erschienenen Gästen und Ehrenmitgliedern.

Guisolan beurteilt neben den absoluten Mitgliederzahlen auch die Qualität des Einsatzes des Einzelnen als wesentlich. Besonders auf die Nachwuchsförderung sei Gewicht zu legen; als Werbeziel schlug der Waffenchef 5 Prozent Mitglieder (heute 3 Prozent) des Bestandes der Uebermittlungstruppen vor. Divisionär Guisolan zeigte sich aber sehr befriedigt über die geleistete Arbeit im vergangenen Jahr, wie dies deutlich festzustellen sei. (sp)

Les unités de campagne

Nous avons déjà souligné que l'une des conceptions fondamentales de la défense suédoise est l'exploitation au maximum des caractéristiques géophysiques du pays ce que permet le rôle strictement défensif des forces armées. Le noyau principal des unités de campagne est ainsi articulé sur 30 brigades, composées chacune d'environ 5000 hommes et appartenant à trois types différents correspondant aux trois diverses zones climatiques et géographiques déjà indiquées. Il s'agit en particulier de:

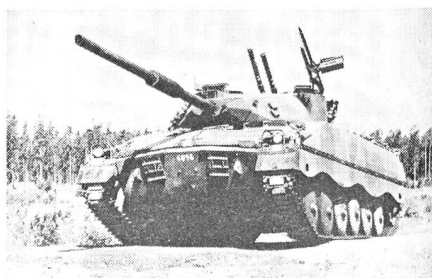
- Six brigades blindées, destinées à agir surtout dans les zones centro-méridionales relativement planes;
- Vingt brigades d'infanterie conçues pour opérer dans les zones boisées, à rares voies de communication qui constituent une partie importante du territoire du pays;
- Quatre brigades Norrland, particulièrement équipées et entraînées pour opérer en haute montagne et en climat arctique.

Les brigades blindées,

caractérisées par une grande puissance de feu, combinée à une grande mobilité, sont articulées sur:

- Trois bataillons de chars, de 1000 hommes environ chacun;
- Une compagnie de reconnaissance de 150 hommes;
- Un bataillon d'artillerie de 700 hommes;
- Deux compagnies antichars de 140 hommes chacune;
- Une compagnie antiaérienne de 140 hommes;
- Une compagnie commando de 170 hommes;
- Des détachements de génie et des services (en tout environ 1000 hommes).

Chacun des trois bataillons de chars comprend deux compagnies de chars pourvues chacune de 12 véhicules, en majorité des chars «S» et des Centurion pour le reste, deux compagnies blindées d'infanterie, possédant 17 VTT* amphibies FV 302 chacune, ainsi qu'une batterie de quatre obusiers de 105 mm. L'appui d'ar-



Le IKV (Infanteriekanonvagn) 91 est destiné à remplacer, dans les brigades d'infanterie et les brigades NORRLAND, les canons automoteurs de 105 mm anciens.

Informations militaires

Ezio Bonsignore:

L'armée suédoise (II)

pv. Le précédent article traitait de l'organisation de la défense, soulignait la rapidité de la mobilisation tant des hommes que du matériel lourd et expliquait l'organisation du commandement.

L'article ci-dessous décrit les structures de l'armées avec ses 3 types de brigades différentes selon leur engagement géographique et climatique soit: les brigades blindées, celles d'infanterie et celles de Norrland et donne un inventaire du matériel. On lira aussi avec intérêt le rôle particulier des unités de défense locale.

Structure de l'armée

La principale subdivision interne de l'armée suédoise, supposée complètement mobilisée en cas de guerre, est celle qui existe entre les unités de campagne et les unités de défense locale. Les unités de campagne, destinées à supporter le poids principal de l'attaque ennemie, sont en majeure partie constituées de conscrits de moins de 35 ans. Les unités de défense

locale au contraire sont composées de rappelés plus âgés et se caractérisent par une rapidité extrême de mobilisation. Leur rôle est en effet de retarder au maximum l'avance des forces ennemies et de créer les conditions propices à une contre-attaque des unités de campagne par une résistance acharnée aux points de passage obligés. Nous verrons maintenant comment se structure chacun de ces deux groupes d'unités.

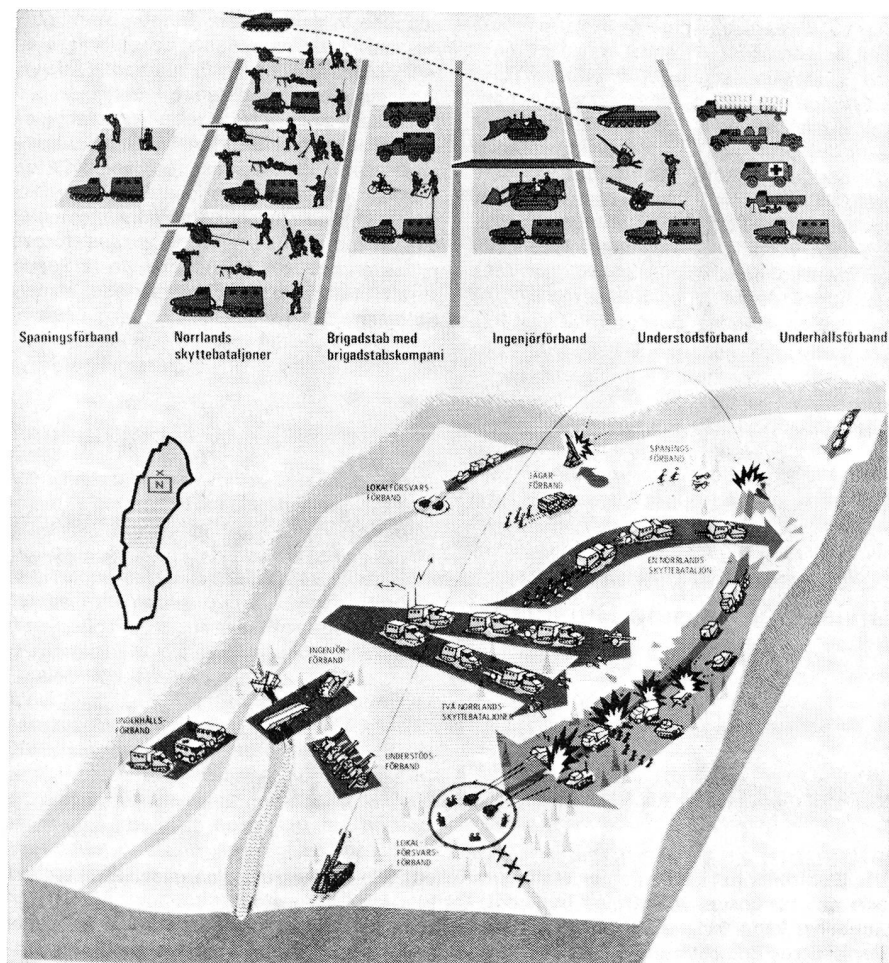


Schéma d'organisation et modalités d'emploi d'une brigade NORRLAND

tillerie lourde est assuré par le bataillon d'artillerie, qui dispose de 12 obusiers de 155 mm. La compagnie de reconnaissance est dotée de 6 VTT FV 302 et de quatre véhicules de reconnaissance Volvo Laplander armés de canons sans recul de 90 mm, tandis que chacune des deux compagnies anti-chars aligne quatre véhicules du même type et six autres Laplander dotés de missiles AT téléguidés SS 11 ou Bofors Bantam. La compagnie anti-aérienne dispose de 18 pièces Bofors de 40/70 mm, souvent intégrées ou remplacées par des missiles AA Redeye, construits en Suède sous licence.

* VTT = véhicules tout terrain

Les vingt brigades d'infanterie

qui constituent le noyau principal de l'armée suédoise sont actuellement en voie de restructuration. Le point final a été mis en effet à un nouveau schéma constitutif, appelé «infanterie-brigade 77» qui sera complètement mis en œuvre pour 1980. Actuellement toutefois une brigade d'infanterie est articulée comme suit :

- trois bataillons de fusiliers, chacun de 1100 hommes;
- une compagnie de reconnaissance de 100 hommes;
- une compagnie commando de 160 hommes;
- un bataillon d'artillerie de 640 hommes;
- une compagnie anti-aérienne de 150 hommes;
- une compagnie AT (anti-tanks) de 150 hommes;
- une compagnie d'artillerie d'assaut de 160 hommes;
- des détachements du génie, de santé et de services, pour un effectif complet de 5700 hommes.

Chacun des bataillons de fusiliers comporte quatre compagnies d'infanterie, une compagnie de mortiers armée de six pièces de 120 mm et une compagnie armée de 12 canons sans recul de 90 mm. Le bataillon d'artillerie dispose de 18 obusiers de 105 mm, tandis que la compagnie AT est articulée sur six Laplander à canon sans recul de 90 mm. La compagnie d'artillerie d'assaut dispose actuellement de 11 canons automoteurs de 105 mm, qui sont toutefois en voie de remplacement

par les nouveaux anti-chars IKV 91. De même, les Redeye sont destinés à être remplacés par le nouveau système Bofors RBS-70.

On notera que la dotation anti-char de la brigade d'infanterie est particulièrement soignée. En dehors des armes de compagnie déjà citées, les compagnies de fusiliers sont largement dotées de canons sans recul Carl Gustav et de lance-fusée Miniman. La dotation réglementaire prévoit un minimum de 72 armes anti-chars légères par compagnie d'infanterie, de sorte que, pratiquement, un soldat sur deux en est doté. Un autre aspect, immédiatement apparent est la faible dotation en véhicules de transport, du reste pleinement justifiée par les conceptions opérationnelles; en effet les brigades d'infanterie devraient toujours éviter le plus possible les zones ouvertes, favorables au mouvement des grandes formations motorisées, mais au contraire se tenir à l'abri dans les forêts détruites où la supériorité de matériel de l'adversaire ne pourrait peser de tout son poids. C'est ainsi que les principaux moyens de transport des brigades d'infanterie sont la bicyclette et les tracteurs à remorques, qui d'ailleurs, vu la nature du terrain, donneraient probablement plus de mobilité que des camions et des véhicules tout terrain.

Les principales différences que présente le schéma «infanterie-brigade 77», outre le remplacement du Redeye par le RBS-70 et des canons automoteurs de 105 mm par le IKV 91 déjà signalé, sont l'adjonction d'une seconde compagnie antichar indépendante, toujours sur Laplander avec canon sans recul de 90 mm, le remplacement des obusiers de 105 mm par les nouveaux FH-77 et une motorisation partielle des trois bataillons d'infanterie, qui recevront des Laplander en version transport de personnel et des tracteurs à chenilles Bv 202. Cette dernière modification ne doit pas être interprétée comme un abandon des principes exposés ci-dessus mais plutôt comme un désir de développer les possibilités des brigades d'infanterie même dans les secteurs où les brigades Norrland sont spécialisées. Les conditions géographiques et climatiques n'y permettent évidemment pas l'usage de la bicyclette et les déplacements uniquement à pied ne permettraient pas la rapidité opérationnelle nécessaire.

Bien que prévues pour opérer avec une grande autonomie, les brigades suédoises peuvent, en cas de nécessité, être réunies en divisions, qui constituent l'organisation militaire la plus large, car il n'existe ni corps d'armée ni armée. Les divisions suédoises, qui comprennent environ 15 000 hommes, présentent une structure très particulière. Leur cadre organique n'est pas fixe mais dépend de la mission spécifique pour laquelle elles sont constituées, ainsi que du terrain sur lequel elles sont appelées à intervenir.

En dehors du noyau principal des trente brigades, il existe des groupes semi-indépendants d'appui constitués de canons auto-moteurs Bofors de 155 mm, de bataillons de missiles AA Hawk et de détachements de canons anati-aériens Bofors de 57 et de 40 mm. Ces détachements sont destinés à être encadrés dans des divisions éventuelles ou à appuyer les brigades partout où la nécessité peut s'en présenter. En principe ces détachements sont basés dans la partie septentrionale du pays, considérée comme la voie la plus probable d'invasion.

Les unités de défense locale

Destinées à assurer la défense locale de points stratégiquement importants (ports, routes, aéroports, nœuds ferroviaires, industries vitales en cas de guerre), les unités de défense locale sont composées en majeure partie de conscrits habitant dans les environs de leurs zones d'opération éventuelles et donc en mesure d'exploiter le terrain au maximum. A cette fin, le territoire suédois est divisé en 23 districts semi-indépendants, dans lesquels seraient appelés à opérer 100 bataillons autonomes. Compte tenu du caractère des missions prévues, les véritables unités opérationnelles de la défense locale seraient cependant les compagnies (400 à 500), largement indépendantes elles aussi. Les unités de défense locale ne semblent pas être dotées d'armes lourdes, mais les canons sans recul Carl Gustav et les lance-fusées Miniman doivent être largement représentés.

En dehors de ces unités fixes, la défense locale comporte dans chaque district un certain nombre de bataillons mobiles destinés à intervenir en appui des forces locales si l'attaque ennemie menace de réussir avant l'arrivée des forces de campagne. De plus, chaque district dispose d'un certain quota d'artillerie, indépendante aussi bien des bataillons de la défense locale que des unités des forces de campagne, destinée à intervenir où la nécessité le réclame, ainsi que de défense AA semi-fixes (pièces Bofors de 57 et 40 mm) pour la protection des principaux points stratégiques.

Un autre élément important des forces de défense locale est la Garde Nationale, composée de volontaires qui ont dépassé la limite d'âge de la conscription et de tous ceux qui sont exemptés du service dans les unités de campagne ou de défense locale en raison de l'importance de leur travail sur le plan militaire (communications, industrie de l'armement, etc.). Le rôle de la Garde Nationale est surtout de protéger les points de passage à la frontière et les points de grande importance stratégique avant que la mobilisation ne permette l'arrivée, tout d'abord des forces de défense locale, puis des forces de campagne.

Un point particulièrement important est que les forces de défense locale ne sont pas destinées seulement à opposer une résistance limitée et temporaire. Au contraire, elles seraient appelées à constituer le noyau principal des forces de guérilla (ou de guerre libre comme les Suédois préfèrent l'appeler) dans les territoires occupés par l'ennemi. Ceci soit parce que leur parfaite connaissance des lieux en fait des combattants idéaux pour des opérations de ce type, soit parce qu'une occupation étendue du territoire suédois

suppose la destruction virtuelle au combat des unités de campagne, ce qui laisserait la responsabilité de la poursuite de la lutte aux forces de défense locale.

Cette conception de guérilla «préplanifiée» est très importante dans le cadre complexe de la dissuasion suédoise. C'est un élément de préoccupation ultérieure dont un envahisseur éventuel doit tenir compte: quelle que soit l'importance des forces mises en action, l'occupation de la Suède serait une entreprise très longue et terriblement sanglante. (A suivre)

Militärische Nachrichtentechnik

Divisionär Antoine Guisolan:

Die Elektronik als Waffe

Die Elektronik hat sich zu einer Waffe entwickelt! Wie und warum dies geschehen ist und was das für unsere Milizarmee bedeutet, sei hier kurz dargestellt.

Zunächst kann festgestellt werden, dass beinahe alle Mittel, die der Mensch im Laufe der Zeit zur Erleichterung seiner Arbeit und zur Erhöhung seiner «Lebensqualität» erfunden und entwickelt hat, früher oder später bei den Streitkräften als Waffen Anwendung fanden. Ob das gut oder schlecht war, ob es im Interesse der Menschheit gestanden oder zu deren Unglück beigetragen hat, sei hier bewusst nicht beantwortet.

Das Pulver beispielsweise wechselte sehr schnell vom amüsanten Feuerwerk zur Kanone; selbst Haus- oder andere Tiere (wie Pferde, Hunde, Brieftauben, ja sogar Ochsen und Elefanten) wurden schon früh in den Armeen beigezogen. Es erstaunt deshalb kaum, dass das Mittel, welches dem Menschen gestattet, die Kommunikation unter seinesgleichen zu erleichtern und zu pflegen — gestern die elektromechanische Nachrichtentechnik, heute die Elektronik — sehr schnell in den Armeen Verwendung fand. Sie hat eine solche Bedeutung erhalten, dass man sie eigentlich beim Gegner bekämpfen und bei sich selbst schützen sollte. Genau hier setzt die Elektronische Kriegsführung oder EKF ein.

Wenn Telegraf über Draht bereits im Sezessionskrieg der Amerikaner und Funkmittel im russisch-japanischen Krieg der Jahrhundertwende verwendet wurden, und wenn die Anwendung dieser Mittel damals schon Anzeichen für die weitere Entwicklung enthielt, so kann man doch erst seit dem Ersten, viel mehr aber seit dem Zweiten Weltkrieg von «Elektronischer Kriegsführung» sprechen. Was soll man sich darunter vorstellen?

Elektronische Kriegsführung

umfasst alle operativen, taktischen und technischen Massnahmen, welche die Ausnutzung der elektromagnetischen Strahlung beim Gegner verhindern und bei der Truppe gestatten soll. Einfach gesagt heisst das, dass die Radioverbindungen des Gegners gestört und die eigenen geschützt werden sollen. Die EKF gliedert sich demnach in elektronische Gegenmassnahmen, die gegen den Feind gerichtet sind und in elektronische Schutzmassnahmen für die eigenen Mittel. Zu den Gegenmassnahmen gehört aber mehr als nur stören, man versucht, durch die elektronische Aufklärung die Lage des Feindes zu ermitteln und ihn gegebenenfalls durch Falschmeldungen zu täuschen. Zu den Schutzmassnahmen gehören taktische, betriebliche und technische Vorkehrungen. Beispielsweise das Gebot, möglichst wenig zu senden, oder die Massnahme, Geräte einzusetzen, die kaum gestört werden können. Man sieht, die Elektronik hat sich zur ernst zu nehmenden Waffe entwickelt, die den drahtlosen Verkehr zwischen Kommandoposten und Führern und zwischen